

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR CATHERINE BOURGUIGNON
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi

KATHERINE PANCOL



RÉSUMÉ	3
---------------	----------

ÉTUDE DES PERSONNAGES	5
------------------------------	----------

Joséphine

Hortense

Zoé

Henriette

Philippe

Alexandre

Dottie

Marcel et Josiane

Junior

Shirley

Gary

CLÉS DE LECTURE	8
------------------------	----------

Un roman nourri par ses personnages

Une fresque de la France contemporaine

Un roman-mosaïque : une histoire formée de mille petites histoires

Un roman d'apprentissage

Le XII^e siècle

L'écriture d'un roman

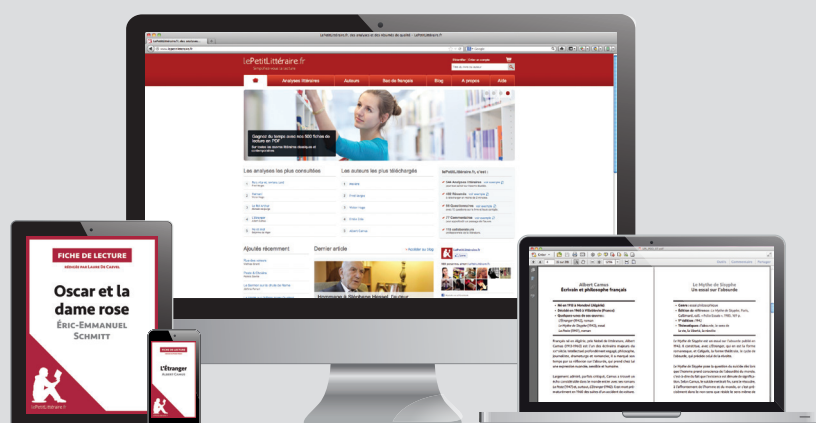
Les rapports mère-fille

PISTES DE RÉFLEXION	12
----------------------------	-----------

POUR ALLER PLUS LOIN	13
-----------------------------	-----------

**Rendez-vous sur
lePetitLittéraire.fr
et découvrez :**

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Katherine Pancol Romancière française

- **Née en 1954 à Casablanca (Maroc)**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - Les Yeux jaunes des crocodiles* (2006), roman
 - La Valse lente des tortues* (2008), roman
 - Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* (2010), roman
-

Née au Maroc en 1954, Katherine Pancol arrive en France à 5 ans. Après avoir été professeure de lettres, elle devient journaliste, puis rencontre un éditeur qui lui demande d'écrire un roman : elle publie *Moi d'abord* en 1979. L'année suivante, elle se rend à New York pour suivre des cours de *creative working* à l'université de Columbia. Elle y écrit trois romans, avant de revenir en France, où elle se consacre aujourd'hui uniquement à l'écriture.

Elle a publié plus de 14 romans. Ses trois derniers livres forment une trilogie qui a remporté un immense succès : *Les Yeux jaunes des crocodiles* (prix Maison de la Presse en 2006), *La Valse lente des tortues* et *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*.

Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi Des vies mouvementées

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, Paris, Albin Michel, 2010, 852 p.
 - **1^{re} édition :** 2010
 - **Thématiques :** quête de soi, saga familiale, amour, retrouvailles
-

Troisième opus de la série paru en 2010, *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* nous fait à nouveau entrer pleinement dans la vie intérieure et sociale des personnages : Joséphine découvre ses forces, Gary cherche son père, Philippe inaugure une nouvelle vie, Shirley apprend à aimer, Hortense commence à changer et la petite Zoé s'épanouit. Tous sont à la recherche de leur place dans la vie, tous doivent apprendre à aimer. Ce roman a rencontré un vif succès.

RÉSUMÉ

DES ÂMES EN PEINE

On retrouve Hortense à une soirée, où elle voit Gary au bras d'une fille. Elle a du mal à accuser le coup, mais Gary l'embrasse à la fin de la soirée. Sur le chemin du retour, alors qu'ils rentrent main dans la main, Gary est tout à coup refroidi par le discours d'Hortense, qui clame haut et fort qu'elle se refuse à toute émotion. Gary la laisse alors rentrer seule ; Hortense a mal.

Alors qu'un concours est lancé pour l'obtention de deux vitrines chez Harrods, Hortense joue de son charme pour remettre un dossier même s'il est trop tard. Elle est persuadée qu'elle sera choisie.

Joséphine, de son côté, se remet difficilement du décès de sa sœur et voudrait oublier Philippe. Elle présente son HDR (habilitation à diriger des recherches) et est reçue avec les félicitations du jury. Cependant, comme le milieu universitaire n'a pas aimé le fait qu'elle écrive un ouvrage de fiction, elle n'obtient aucune promotion. Son éditeur lui demande alors d'écrire un deuxième roman. Ragaillardie, elle décide d'aller à Londres voir Shirley qui s'est installée dans la capitale. Celle-ci l'emmène à un concert et s'arrange pour qu'elle y croise Philippe. Ils s'embrassent dans un recoin du théâtre pendant le spectacle.

Ce dernier s'est retiré du monde des affaires et est devenu collectionneur d'œuvres d'art à Londres. Alexandre, son fils, ne lui parle plus beaucoup depuis la mort d'Iris : il a l'impression de ne rien ressentir. Mais peu à peu, le jeune garçon se met à discuter avec une sans-abri, Becca. Il se rapproche d'elle et finit par en parler à son père. Celui-ci accepte de l'accueillir chez eux. Au même moment, Dottie, une amie, appelle Philippe : elle s'est fait licencier et a été agressée dans la rue. Ils l'emmènent également chez eux. La vie à quatre s'organise peu à peu. Malheureusement, lorsque Joséphine téléphone à Philippe, elle tombe sur Dottie.

Shirley, quant à elle, rencontre un homme : Oliver Boone, un grand pianiste. Gary, son fils, veut étudier la musique. Shirley se rend compte qu'il grandit et qu'elle doit le laisser s'éloigner. Il voudrait rencontrer son père : Shirley lui raconte alors son histoire d'amour avec Duncan McCallum.

DÉCOUVERTES

Dans la nuit du 21 décembre, Joséphine fouille les poubelles de son immeuble car Zoé a perdu son précieux carnet de recettes. Elle y trouve le journal intime d'un homme relatant l'histoire d'une amitié amoureuse entre un jeune garçon français et une star de cinéma américaine. Elle décide de se servir de ce document pour écrire son livre. Par ailleurs, elle finit par découvrir l'identité de l'auteur du journal : c'est M. Boisson, un voisin de l'immeuble. Elle décide d'aller le voir afin de lui demander si elle peut écrire un roman à partir de son histoire et s'il pourrait l'aider en lui en racontant davantage. Un peu surpris au début, il finit par accepter.

Tout le monde se retrouve pour Noël : Hortense, Zoé, Joséphine, Shirley et Gary. Gary et Hortense ne se sont plus revus depuis leur dispute. Les jours suivants, ils arpentent les rues de Paris ensemble : Hortense cherche de l'inspiration pour ses vitrines. C'est finalement Junior, le fils de Josiane et Marcel, qui lui donne une idée en attirant son attention sur les détails des immeubles : dans la première vitrine, elle mettra une tenue morne, tandis que la deuxième vitrine présentera la même tenue, mais avec des détails qui changent tout. C'est elle qui finit par remporter le concours. Elle se rend donc à Londres, abandonnant Gary, avec qui elle se dispute. Lors de l'inauguration des vitrines, le succès est total et Gary est présent. Ils rentrent ensemble et font l'amour.

Par hasard, Shirley voit une photo d'Oliver Boone sur l'appareil photo de Gary. Elle comprend alors qu'il est le professeur de piano de son fils. Elle est désespérée car cet homme est presque un père pour Gary. Elle décide donc de ne plus le voir, mais finit tout de même par retomber dans ses bras. Un matin, Gary la surprend au lit avec Oliver Boone. Sous le choc et en colère, il décide de partir pour New York. Il laisse un message vocal à Hortense pour qu'elle le rejoigne à l'aéroport et qu'elle parte avec lui. Mais Jean, un colocataire d'Hortense qui la déteste, efface ses messages.

Deux mois passent. Hortense ne comprend pas pourquoi Gary l'a abandonnée sans explication. De son côté, celui-ci a été admis à la Julliard School, une école de musique new-yorkaise extrêmement réputée. Un peu par hasard, croyant qu'elle est au courant, Joséphine apprend à Hortense le départ de Gary aux États-Unis.

Quant à Junior, il est surdoué : il lit déjà. Josiane est désespérée car il n'a pas vraiment besoin d'elle. Elle s'ennuie et voudrait retourner travailler dans l'entreprise de Marcel. Aussi Junior l'aide-t-il. Ensemble, ils trouvent des idées pour aider Marcel à résoudre les problèmes de l'entreprise. Ils comprennent que Chaval est en train d'ourdir un complot contre lui avec l'aide d'Henriette et parviennent à le détourner.

LES ÉCUREUILS DU CENTRAL PARK

Shirley reçoit, par sa tante, une lettre que son père lui avait écrite, mais qu'il ne lui avait jamais envoyée. Des souvenirs lui reviennent. Elle se rend compte qu'elle souffrait du fait que son père était chambellan et qu'il devait s'incliner devant la reine. Petite, elle était toujours en colère : « Elle avait pris en horreur la tendresse, la gentillesse, elle les avait assimilés à de la couardise. » (p. 670) Elle comprend petit à petit qu'il ne sert à rien de vouloir venger son père et qu'elle doit tout simplement accepter d'aimer. Après une pause de dix jours avec Oliver, ils se retrouvent.

Au détour d'une soirée, Hortense rencontre un responsable de la marque de vêtements Banana Republic qui, frappé par son style, lui propose un contrat de deux mois à New York. Hortense part donc aux États-Unis. Un mois après son arrivée à New York, elle ose enfin aller voir Gary. Elle sait qu'il va souvent voir les écureuils dans Central Park. Elle va donc s'y promener et le rencontre : ils se retrouvent.

De son côté, Joséphine se rend à Londres pour retrouver Philippe. Enfin, elle se sent en paix. Ils envisagent de vivre ensemble.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

JOSÉPHINE

Si elle est effacée et timide dans les deux premiers opus de la trilogie, ici Joséphine s'affirme peu à peu. Au moment où elle est lancée dans la rédaction de son deuxième livre, elle n'hésite plus, par exemple, à dire à ses voisins qu'elle n'a pas le temps de les recevoir. Elle ne se rend pas à l'inauguration des vitrines d'Hortense par manque de temps. Zoé dit d'ailleurs : « Je reconnais plus ma maman ! Elle envoie bouler tout le monde ! » (p. 788) En fait, Joséphine comprend une chose importante dans ce roman : lorsqu'enfant, sa mère avait sauvé Iris de la noyade en la laissant, elle, se débrouiller seule, elle ne s'en était pas sortie par hasard. Elle s'en était sortie toute seule parce qu'elle en avait eu la force. Prendre conscience de cela lui donne davantage confiance en elle.

HORTENSE

Hortense, la fille aînée de Joséphine, devient dans ce roman le personnage central. Toujours ambitieuse et fonceuse, elle a une très haute opinion d'elle-même. Mais, face à Gary, elle est bien obligée d'accepter l'existence de ses sentiments et de laisser un peu de place à l'émotion. Au début du roman, Gary est dégoûté lorsqu'elle lui affirme : « Personne ne me fera souffrir. Jamais un homme ne me verra pleurer. Je refuse le chagrin, la douleur, le doute, la jalousie, l'attente qui ronge, les yeux bouffis, le teint jaune de l'amoureuse dévorée par le soupçon, l'abandon [...] J'ai décrété une bonne fois pour toutes que je suis rare, unique, magnifique, exceptionnelle, belle à tomber, futée, cultivée, originale, douée, hyperdouée. » (p. 30) Dès lors, Hortense, pour retrouver Gary, doit lutter contre son orgueil et accepter d'avouer qu'elle l'aime et qu'elle a réellement besoin de lui.

ZOÉ

La plus jeune fille de Joséphine grandit. Son histoire d'amour avec Gaëtan montre bien qu'elle a déjà un pied dans l'adolescence, mais le besoin de tendresse et d'affection qu'elle témoigne à sa mère font encore d'elle une enfant.

HENRIETTE

Henriette, la mère de Joséphine, est très orgueilleuse : elle ne veut toujours pas accepter que son mari l'ait quittée en lui ôtant le confort financier que leur union lui procurait (bien qu'il continue tout de même à lui verser une confortable pension). Comme elle est vénale et que toute sa vie

repose sur l'argent, elle est profondément méchante et veut à tout prix faire du mal à Marcel. Dans ce troisième opus, elle retrouve Bruno Chaval, un ancien employé de Marcel, et l'utilise pour mettre au point un complot contre son ex-mari.

PHILIPPE

Philippe était le mari d'Iris et devient peu à peu amoureux de Joséphine. Autrefois très investi dans le monde des affaires, il vit aujourd'hui de façon plus libre, collectionne les œuvres d'art et consacre tout son temps à son fils. Il s'ouvre de plus en plus au fil du roman : il accueille l'amie sans-abri d'Alexandre et vend des œuvres d'art à son profit pour lui permettre de créer un centre d'accueil pour les femmes de la rue.

ALEXANDRE

Ce jeune garçon est le fils de Philippe. Assez taiseux depuis le décès de sa mère, il ne parle qu'avec Becca, une sans-abri qu'il rencontre sur le chemin de l'école. Peu à peu, il renoue le dialogue avec son père. Du même âge que Zoé, il vit lui aussi les premiers émois de l'adolescence.

DOTTIE

Philippe la voit comme son amie, sa confidente. Mais elle, de son côté, nourrit un véritable amour pour lui. Quand elle s'installe chez lui, elle croit qu'il va oublier Joséphine et qu'elle va pouvoir prendre sa place. Lucide, elle se rend compte peu à peu qu'il n'en est rien, que sa place n'est pas là et qu'il vaut mieux qu'elle parte.

MARCEL ET JOSIANE

Marcel, l'ex-mari d'Henriette, est en couple avec Josiane. Homme d'affaires doué, Marcel est très généreux. Quant à Josiane, c'est une femme simple et d'un naturel joyeux. Son fils Junior lui cause toutefois quelques soucis : il est surdoué et n'a donc guère besoin d'elle. Elle s'ennuie et veut se remettre à travailler.

JUNIOR

Le fils de Marcel et Josiane est d'une intelligence rare. Enfant surdoué, c'est lui qui donne son idée à Hortense pour la scénographie de ses vitrines, c'est lui qui repère le complot mené par Chaval et Henriette, et c'est encore lui qui fait comprendre à Hortense qu'il faut qu'elle aille retrouver Gary et qui lui désigne l'endroit où il se trouve.

SHIRLEY

Âgée de 41 ans, Shirley est l'amie de Joséphine, dont elle dit : « C'est elle, mon amour. Je l'aime. Mais pas d'un amour qui met les bras autour du cou et se coule dans un lit. J'escaladeraï l'Himalaya en espadrilles pour la rejoindre. » (p. 51) Par le passé, sa vie sentimentale a été un peu compliquée et, quand elle rencontre Oliver, elle est séduite par son regard doux et calme. Mais elle qui recherchait toujours des amours tempétueux, elle devra encore comprendre certaines choses avant de pouvoir l'aimer sereinement.

Dans ce roman, la relation entre Shirley et Gary est également à un tournant. Ayant toujours vécu à deux, la mère et le fils ont une relation presque fusionnelle. Or, maintenant adolescent, Gary doit vivre sa vie : il veut faire la connaissance de son père, veut étudier la musique et ne demande pas vraiment l'avis de Shirley à propos de ses décisions. Shirley éprouve quelques difficultés à s'adapter à cette nouvelle façon de vivre leur relation mère-fils. Quand Gary la surprend au lit avec son professeur de piano, c'est la rupture. Il leur faudra du temps pour se retrouver.

GARY

Le fils de Shirley est en proie à une véritable quête identitaire. Il veut rencontrer son père et part sur ses traces en Écosse.

CLÉS DE LECTURE

UN ROMAN NOURRI PAR SES PERSONNAGES

Plus qu'autour de l'histoire en tant que telle, ce roman est construit autour de ses personnages. Ceux-ci sont très réalistes : Katherine Pancol les nourrit de tant de détails que le lecteur a l'impression de les connaître et de vivre à leurs côtés.

Lorsque Katherine Pancol parle de la rédaction de ses romans, elle insiste sur l'importance que prennent les personnages. Leur destin n'est pas fixé d'avance. L'auteure les connaît très bien, mais elle se laisse dépasser par eux : ils vivent leurs aventures, elle ne fait que suivre. Par exemple, elle n'avait pas prévu que Joséphine deviendrait le personnage principal du roman ; celle-ci a simplement pris de plus en plus d'ampleur au fil de l'écriture. Notons que si elle est le personnage principal de l'œuvre, Joséphine peut toutefois être vue comme une antihéroïne : elle est présentée comme quelqu'un de très sensible, n'ayant pas vraiment les qualités d'une héroïne que l'on voudrait forte, belle et battante comme aurait pu l'être sa sœur.

Katherine Pancol raconte qu'elle vit avec ses personnages : ils sont avec elle tout le temps et sa vie réelle se mélange à la fiction qu'elle écrit. Pour construire ses protagonistes, Katherine Pancol part d'ailleurs de la réalité et de gens qu'elle rencontre, parfois seulement quelques minutes.

UNE FRESQUE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

Grâce à ces personnages si réalistes et à la description si détaillée de leur quotidien, c'est une véritable fresque de la France contemporaine que nous livre Katherine Pancol. Pour ce faire, l'écrivaine travaille comme Zola. Ce célèbre écrivain naturaliste, inventeur de la méthode expérimentale d'écriture, se documentait énormément pour écrire ses romans. Ancienne journaliste, Pancol enquête elle aussi pour écrire ses livres. Ainsi, pour décrire le travail de Marcel qui veut implanter son entreprise en Chine, elle a fait des recherches sur des industriels qui se sont installés en Chine. Une bibliographie est d'ailleurs présentée à la fin de chacun des trois romans.

BON À SAVOIR : ZOLA ET LE NATURALISME

Au milieu du XIX^e siècle, deux nouveaux courants littéraires et artistiques voient le jour en Europe : le réalisme, qui se caractérise par le désir d'imitation du réel, puis le naturalisme. Zola (1840-1902) fait figure de chef de file du naturalisme. Son ambition est de dépasser le réalisme, fondé sur l'observation et la reproduction de la réalité, en appliquant dans ses œuvres (notamment dans sa grande fresque romanesque *Les Rougon-Macquart*) les méthodes scientifiques expérimentales de l'époque, en particulier celles du médecin Claude Bernard. Ce dernier procède selon le processus suivant : observation-hypothèse-expérimentation. Ainsi Zola émet, après observation du réel, une hypothèse et la vérifie par expérimentation : il met en scène, dans ses œuvres, des individus particuliers dans un milieu donné, et en dégage la succession des faits. L'hypothèse qu'il s'attache à démontrer dans *Les Rougon-Macquart* est que le destin des personnages est influencé par un double déterminisme : l'hérédité biologique et l'influence du milieu.

UN ROMAN-MOSAÏQUE : UNE HISTOIRE FORMÉE DE MILLE PETITES HISTOIRES

Enfin, précisons que les trois romans de Katherine Pancol ne sont pas construits comme des récits linéaires : chaque roman est la somme d'une multitude d'histoires qui s'enchâssent. Comme dans un feuilleton télévisé, l'histoire est narrée en petits épisodes que l'on pourrait presque lire indépendamment les uns des autres. Par ailleurs, ces épisodes sont racontés dans un style moderne, rapide et direct, ce qui rapproche encore davantage les trois œuvres d'une série télévisée. Mais ne nous y trompons pas, aucun élément n'est là par hasard, même si parfois on ne comprend le sens de certains détails que plus tard. C'est un ensemble où tout se tient, une sorte de patchwork fait d'instantanés de la vie quotidienne des différents personnages. Par cette fragmentation, Katherine Pancol rend bien le grouillement de la vie moderne.

UN ROMAN D'APPRENTISSAGE

Comment fait-on pour trouver sa place dans la vie ? Voilà la grande question qui taraude les personnages de Katherine Pancol. Ses récits sont donc en quelque sorte des romans d'apprentissage.

Tout au long de la saga, c'est plus particulièrement la recherche du bonheur et l'apprentissage de l'amour qui guident Joséphine, Philippe, Shirley, Hortense, Gary, Zoé, etc. Ainsi, si *Les Yeux jaunes des crocodiles* s'ouvre sur l'histoire de couples qui vont mal (Joséphine et Antoine, Iris et Philippe, Marcel et Henriette), *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi* se referme sur des couples en plein épanouissement (Gary et Hortense, Philippe et Joséphine, Shirley et Oliver, Zoé et Gaëtan). Mais il leur aura fallu du temps pour se trouver :

- Gary et Hortense se cherchent sans cesse et sont tantôt heureux, tantôt fâchés ;

- Zoé s'interroge : « Qu'est-ce qu'ils veulent les hommes ? » (p. 368) Avec Gaëtan elle découvre peu à peu l'amour et l'importance du dialogue ;
- lorsqu'elle rencontre Oliver, Shirley tombe amoureuse de lui, mais elle aura tout un chemin à faire avant de l'aimer sereinement ;
- Joséphine, quant à elle, se demande constamment où est sa place entre Iris et Philippe ;
- Philippe se pose les mêmes questions que Joséphine.

Notons aussi que *La Valse lente des tortues*, en plus d'être un roman d'apprentissage, flirte également avec le genre du roman policier. Joséphine se fait agresser, puis les assassinats se multiplient autour d'elle : l'institutrice de Zoé, une voisine de l'immeuble et, enfin, Iris. Si la recherche de l'auteur de ces meurtres n'est pas le sujet principal du roman, elle influence toutefois souvent le comportement de certains personnages, Joséphine en particulier, et laisse planer un certain suspense.

BON À SAVOIR : LE ROMAN D'APPRENTISSAGE

Le roman d'apprentissage ou roman initiatique est apparu au XVIII^e siècle avec Goethe. Il désigne un récit fictif qui a pour thème le cheminement évolutif d'un héros. Parfois, le héros découvre un domaine particulier dans lequel il fait ses armes, mais, de façon générale, il évolue simplement en se forgeant sa propre conception de la vie : il découvre les grands événements de l'existence (l'amour, la mort, etc.) et murit au fil des leçons qu'il tire de ses expériences. *L'Éducation sentimentale* de Flaubert est un exemple de roman d'apprentissage.

LE XII^e SIÈCLE

Chercheuse au C.N.R.S. (Centre national de recherche scientifique), Joséphine est spécialiste de la condition féminine au XII^e siècle. Dans *Les Yeux jaunes des crocodiles*, Zoé adore que sa maman lui raconte l'histoire d'Aliénor d'Aquitaine. Joséphine s'intéresse tout particulièrement au travail des femmes à l'époque : contrairement à ce que l'on croit, les femmes n'étaient pas retirées dans leur château. Elles travaillaient autant que les hommes, mais effectuaient des tâches différentes. Aux yeux de Joséphine, cette époque ressemble étrangement à la nôtre, et elle s'amuse à voir les liens qui les unissent. Le roman que Joséphine écrit, *Une si humble reine*, conte l'histoire de Florine, une femme du XII^e siècle qui refuse d'être un objet que l'on marie.

Joséphine pense beaucoup au Moyen Âge dans sa vie quotidienne. Dans *La Valse lente des tortues*, par exemple, après son agression, elle « s'était souvenue des règles de prudence édictées par Hildegarde de Bingen afin d'écartier le danger : porter en sachet sous le cou les reliques d'un saint protecteur ou des fragments de cheveux, d'ongles, de peau du chef de famille mort. Elle avait placé la mèche de cheveux d'Antoine dans un médaillon et le portait autour du cou » (p. 120-121).

Parfois, c'est aussi dans l'histoire des femmes du Moyen Âge que Joséphine trouve le courage d'affronter sa propre vie: « Ses peurs quotidiennes lui semblèrent soudain minuscules et ses prières au Ciel, dénuées de toute spiritualité. » (*Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, p. 443)

L'ÉCRITURE D'UN ROMAN

À travers Joséphine qui écrit son roman, *Une si humble reine*, Katherine Pancol livre un peu la façon dont elle-même s'y prend pour rédiger ses propres livres.

En outre, ce roman constitue parfois une mise en abyme (en littérature, ce procédé consiste à enchâsser un deuxième récit dans le premier récit) du roman de Katherine Pancol lui-même, voire une annonce des prochaines aventures des personnages de Pancol. Par exemple, le cinquième mari de Florine se comporte un peu comme le fera Hervé Lefloc-Pignel avec Iris à la fin de *La Valse lente des tortues*. Il la domine: « Dieu m'a envoyé à toi pour te purifier », dit-il (p. 432).

Dans *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, lorsque Joséphine écrit son deuxième roman, elle explique qu'elle a un cahier par personnage et un cahier pour les généralités. Comme son histoire est liée à l'histoire de l'acteur américain Cary Grant, elle achète tous les livres qui parlent de lui et étudie son histoire. Avant de se mettre réellement à écrire, elle prépare tout, habille les personnages, dresse le décor. À son éditeur qui lui demande quand elle va se mettre vraiment à rédiger, Joséphine répond: « Ce n'est pas moi qui décide, ce sont les personnages. » (p. 785)

LES RAPPORTS MÈRE-FILLE

À travers toutes les histoires que nous livrent ces romans, plus particulièrement *La Valse lente des tortues*, un thème émerge de façon récurrente: les relations mère-fille.

La relation de Joséphine avec sa mère, tout d'abord: Henriette lui a toujours préféré Iris. Joséphine se souvient que lors d'un accident en mer où Iris et elles se noyaient, Henriette a sauvé Iris et laissé délibérément Joséphine se débattre toute seule. Longtemps soumise à sa mère, Joséphine a appris au fil du temps à s'affirmer face à elle. Au début de *La Valse lente des tortues*, elles n'ont plus de contact.

Avec ses propres filles, Joséphine a des relations très différentes. Avec Zoé, qui partage beaucoup de ses traits de caractère, elle ose être tendre, affectueuse, et elle parle beaucoup. Avec Hortense, qui est beaucoup plus fonceuse que Joséphine et ne se laisse jamais aller à la tendresse, Joséphine est sur ses gardes, n'ose pas lui montrer son amour. Elle est étonnée lorsque sa fille daigne la complimenter. Cette dernière, pourtant, si elle critique l'émotivité de sa mère, ne pense pas moins qu'elle est très forte; elle le lui dit d'ailleurs lors du décès d'Iris: « T'en fais pas. Je sais que c'est dur... mais tu vas t'en sortir. Tu t'en sors toujours. T'es costaud, m'man. Tu le sais pas, mais t'es costaud! » (*La Valse lente des tortues*, p. 713)

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Joséphine est ce qu'on appelle un antihéros. Expliquez ce que cela signifie. Connaissez-vous d'autres antihéros ?
- Au fil des trois romans, le personnage de Philippe évolue. D'homme d'affaires sensible à son apparence en société, il se consacre par la suite davantage à son fils et accorde de moins en moins d'importance à la réussite sociale. Comment expliquer cette évolution ? Qu'est-ce qui a changé en lui ?
- Établissez les portraits de Joséphine et d'Iris, et commentez l'évolution de leur relation.
- Observez la phrase de Romain Gary citée sur la première page du livre *La Valse lente des tortues* : « C'est horrible de vivre une époque où au mot sentiment, on vous répond sentimentalisme. Il faudra bien pourtant qu'un jour vienne où l'affectivité sera reconnue comme le plus grand des sentiments et rejettera l'intellect dominateur. » Commentez. À quel personnage du livre cette phrase se réfère-t-elle en particulier ?
- Pourquoi peut-on dire de ces œuvres qu'il s'agit de romans d'apprentissage ? Comparez-les avec d'autres grands romans d'apprentissage.
- Le titre de chacun des trois romans met en exergue un détail de l'histoire. Pouvez-vous expliquer à quoi chacun des titres fait allusion ?
- De la bouche de quel(s) personnage(s) pourrait sortir la citation de Bernard-Marie Koltès présentée en exergue du troisième livre : « Il y a bien une vie que je finirai par vivre pour de bon, non ? » ?
- Dans *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, à propos de Joséphine qui écrit son deuxième roman, Katherine Pancol cite cette phrase de l'écrivain Colette : « Écrire comme personne avec les mots de tout le monde. » Le style de Katherine Pancol est-il en phase avec cette citation ?
- Expliquez ce qui fait de ces romans des œuvres réalistes.
- Comment l'écriture « mosaïque » de Katherine Pancol pourrait-elle être traduite au cinéma ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- PANCOL K., *Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi*, Paris, Albin Michel, 2010.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- Le site Internet officiel de Katherine Pancol : www.katherine-pancol.com.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *La Valse lente des tortues* de Katherine Pancol
- Fiche de lecture sur *Les Yeux jaunes des crocodiles* de Katherine Pancol

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLitteraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLitteraire.fr